

jamais, dans les pages récentes de notre histoire, les signes avant-coureurs de la paix n'ont été aussi prometteurs.

C'est pourquoi, commentant les événements survenus ces dernières semaines aux Nations Unies, je me suis élevé, notamment, contre diverses résolutions qui ne servent nullement à éclaircir la situation actuelle mais qui, au contraire, peuvent avoir un effet néfaste puisqu'elles mêlent à une situation déjà fort délicate des questions qui lui sont étrangères, au risque d'entraîner des complications inutiles...

Quoi qu'il en soit, j'espère que l'année prochaine, nous serons à même de constater, à notre grande satisfaction, qu'enfin, après 2000 ans ou plus peut-être, il se sera produit un des grands événements de notre histoire, dans une des régions troublées du monde.

Me trouvant, il y a quelque temps, dans le grand cimetière terre-neuvien de Beaumont-Hamel, en France, je me suis dit que malgré tous les événements survenus depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, nous allions célébrer notre trente-troisième Noël sans connaître de conflit mondial. Nous avons certes, connu toutes sortes de guérillas tragiques, et des guerres de l'importance de celles du Vietnam et de Corée mais la leçon que nous avons tirée de ces événements nous a incité à faire notre possible pour parvenir à une paix plus durable, permanente. On peut dire, je suppose, que nous devrions être reconnaissants de certains bienfaits, reconnaissants, par exemple, d'avoir échappé, depuis trente-trois ans à la catastrophe nucléaire. Il nous reste à souhaiter que nous puissions dire la même chose l'an prochain et les années suivantes, et que le monde puisse connaître une paix véritable reposant sur des bases plus stables.

---

S/C